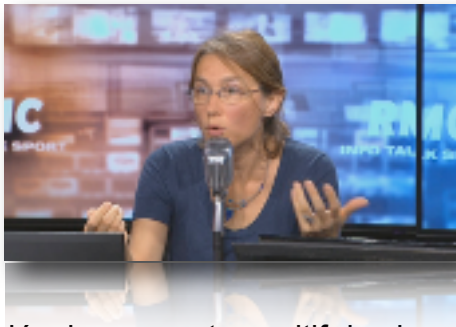




16/09/2015
Par C. P.

Eloigner les jeunes enfants des tablettes, "un enjeu de santé publique"

Dans une longue tribune signée par plusieurs médecins et pédiatres, la psychologue pour enfants Sabine Duflo met les parents en garde: les tablettes nuisent au développement cognitif des enfants, "de la naissance à la fin de la maternelle". Elle était l'invitée de 8h10 de Jean-Jacques Bourdin, ce mercredi sur RMC.



Sabine Duflo, psychologue pour enfants, ce mercredi sur RMC. - Visual

Sabine Duflo, psychologue, est à l'origine d'une tribune publiée dans *Le Monde* (extrait ci-dessous) intitulée "Les tablettes, à éloigner des enfants", signée par plusieurs médecins et pédiatres.

Leur verdict est sans appel: les tablettes nuisent au développement cognitif des jeunes enfants, "de la naissance à la fin de la maternelle, c'est-à-dire cinq/six ans", précise-t-elle, ce mercredi sur RMC.

Cette psychologue qui exerce en centre médico-psychologique pour enfants a constaté des "retards de langage, des troubles de l'attention ou une impulsivité" chez les petits "essentiellement stimulés" par des écrans, "la télévision, ou le plus souvent la tablette ou le portable".

"Des enfants en difficulté en primaire"

Comment Sabine Duflo a-t-elle fait un lien entre leurs troubles et l'utilisation de ces outils?

"Lorsque je vois que l'enfant est exposé, par exemple six/sept heures par jour, et que je propose aux parents une diminution, voire un arrêt total de cet outil, (...) deux à trois semaines plus tard, on observe des redémarrages", indique-t-elle sur RMC.

Son objectif? Sensibiliser les parents, avec son expérience de médecin de terrain, et alerter les autorités sanitaires.

"Je pense que réellement c'est un enjeu de santé publique", s'alarme-t-elle. "Parce que les prémices de la communication, du langage, du rapport à l'autre, se mettent en place très tôt. Si l'on met l'enfant face à un outil qui nuit à des émergences essentielles à son développement, on se retrouve avec des enfants en difficulté en primaire".

La méthode "des quatre 'pas'"

L'objet de la tribune n'est pas de contraindre les parents à bannir les écrans de la vie de leurs enfants, mais de les inciter à se montrer raisonnable. Selon Sabine Duflo, le parents peuvent utiliser une méthode très simple:

"J'intitule cela les quatre 'pas'", résume-t-elle sur RMC. "Il va y avoir des moments dans la journée où il n'y aura pas d'écran - je ne parle pas que des tablettes: jamais le matin, jamais pendant les repas familiaux, jamais le soir avant de s'endormir et jamais dans la chambre de l'enfant, où les tentations sont grandes. Avec ces quatre 'pas' là, on dégage énormément de temps".

Consciente de ne pas "faire le poids" face aux gros constructeurs de tablettes, Sabine Duflo exhorte le gouvernement à se saisir de cet "enjeu de santé publique".

En janvier 2013, l'Académie des sciences, dans son rapport "*L'enfant et les écrans*", exprimait un avis favorable concernant l'utilisation des tablettes par les jeunes enfants. Plus de soixante chercheurs avaient vivement réagi.

Malgré leurs protestations, force est de constater que cet objet dont les effets mériteraient d'être soigneusement étudiés se retrouve de plus en plus fréquemment dans les mains des bambins, que ce soit dans la sphère privée ou publique (crèche, école maternelle).

Des scientifiques apportent pourtant leur caution. "Jouer sur une tablette, c'est bon pour les -bébés", affirme ainsi le professeur Olivier Houdé, chercheur en psychopédagogie.

Aujourd'hui, nous, psychologues, orthophonistes, psychiatres, pédiatres, enseignants, bibliothécaires, infirmières scolaires, chercheurs et parents, faisons le même constat que celui qui a été fait pour la télévision : la tablette cause de sérieux troubles chez l'enfant lorsqu'elle devient le principal outil de stimulation.

Nous observons que l'usage intensif de la tablette :

- 1 - augmente les troubles de l'attention ;
- 2 - retarde l'émergence du langage ;
- 3 - entrave la construction du principe de causalité et des premières notions de temps ;
- 4 - altère le développement de la motricité fine et globale ;
- 5 - nuit à une socialisation adaptée.

Ce constat, nous l'avons fait en comparant de nombreux enfants avec d'autres moins exposés, ou en étudiant des enfants dont la consommation a été réduite à la suite des limitations que nous prescrivons.

En savoir plus sur Le Monde, article protégé (abonnement nécessaire) :

http://www.lemonde.fr/sciences/article/2015/09/14/les-tablettes-a-eloigner-des-enfants_4756882_1650684.html#Ohk1m76iehYU52kM.99

